

La lecture de l'image

Lire une image ? Le terme, paradoxal en première approximation, paraît normal si l'on admet que la connaissance de l'image implique une somme d'efforts, un passage de la première perception à une analyse rigoureuse qui mobilise l'intelligence sans exclure le plaisir ni l'émotion, tout comme la lecture.

Définition :

Tout message visuel dans lequel ce que l'on voit (le signifiant) ressemble au réel, du moins à la portion de ce réel qui l'a inspiré (le référent). Ainsi, la photo d'un bateau ressemble à un bateau et, même dans certaines toiles cubistes, on identifie une guitare, une table, un visage.

Nature de l'image :

Contrairement au texte, qui se décode lentement et se lit toujours linéairement, l'image est perçue globalement et très rapidement : c'est un message synchrone. Comme l'image semble reproduire le réel, elle donne une grande impression de vérité, dangereuse si on l'utilise à des fins de manipulation,

La polysémie

Codes culturels L'observateur combine plusieurs éléments de l'image et aboutit à une véritable séquence, descriptive ou narrative.	Exemple : Lasso ➔ dressage Chapeau ➔ soleil Bottes ➔ cheval ➔ Cow boy et chevauchée
Archétypes de l'inconscient collectif L'observateur est influencé par les grands archétypes de l'inconscient collectif, émotions communes aux humains, condensées dans de grands symboles (la Mère, le Soleil, le Feu, les Héros mythiques, etc.).	Exemple : Mythes du clochard, du « gros rouge », de l'ivresse dans la photo de Paul Almasv.
Codes personnels L'histoire personnelle, les vicissitudes de la vie créent des hantises, des obsessions, des conceptions particulières.	Exemple : La photo de Paul Almasv prendra des connotations très particulières pour la fille d'un éthylique.

Présentée seule, l'image est polysémique: elle semble contenir une infinité de significations, parfois contradictoires. En effet, à partir de ses éléments, qu'on peut s'efforcer d'énumérer de la façon la plus neutre (dénotation), l'imagination crée vite des significations plus subjectives (connotations),

Exemple.

À propos de cette photo le reporter Paul Almasv explique :

« C'était un soir de Noël, on avait réuni quelques clochards autour d'un repas, sur les berges de la Seine. En prenant cette photo, je pensais qu'il y avait là l'image du bonheur, celle qui pouvait signifier au lecteur que, même dans la détresse, on pouvait conserver sa joie de vivre.

Supposons qu'un journal veuille publier un reportage sur les clochards, cette photo est à éviter car elle peut prêter à confusion. En effet, suivant son âge, son instruction, ses idées politiques, le lecteur peut y voir soit la joie de vivre, soit la déchéance et l'ivrognerie. »

Paul Almasv (1906-2003)



Paul Almasv - Les heureux clochards, 1963

Comment expliquer cette polysémie ?

Les connotations sont en fait des interprétations qui, elles-mêmes, se réfèrent plus ou moins consciemment à des codes collectifs, à des archétypes de l'inconscient collectif mais aussi à des codes personnels.

Comment réduire la polysémie de l'image ?

C'est-à-dire : que faire pour que cette pluralité de significations soit réduite, quelquefois à une seule signification ?

L'appoint d'un texte

Le texte lorsqu'il accompagne l'image en donne une interprétation obligatoire (légende, texte publicitaire, bulle de bande dessinée, simples références).

Le montage, ou rapprochement de plusieurs images

Pour des raisons à la fois physiologiques (persistance rétinienne, lois de la perception) et psychologiques (les significations de l'image précédente influent sur celles de l'image suivante), l'observateur imagine vite une séquence descriptive ou narrative, un dialogue, etc.

Exemple: Il suffit de rapprocher trois photos - une table couverte de mets succulents, un chien en plan rapproché, un homme qui court -, pour susciter quelque histoire de gourmandise, de vol, de punition, etc.

Se préparer au commentaire d'image

Pour se préparer à un commentaire d'image, on pratiquera d'abord un « décodage dénotatif », c'est-à-dire un inventaire neutre, sans interprétations, des éléments du message, du premier au dernier plan et de gauche à droite. On évitera ainsi les illusions de la perception, les oublis et les contresens, « L'approche connotative et donc interprétative » de l'image en sera facilitée: au-delà du sens dénoté, on repérera plus nettement les connotations qui renvoient soit à des codes collectifs, soit à l'herméneutique (ou code personnel) de l'auteur.

Introduction

Auteur du message

Titre du message et date de création

Explications succinctes d'ordre strictement technique

1. Intérêt culturel

- L'auteur se réfère-t-il à des codes culturels? Lesquels? Et comment? Les accepte-t-il ?
- L'auteur présente-t-il des vues, des jugements personnels, inhabituels, novateurs ? Peut-on parler d'une herméneutique ?

2. Intérêt psychocritique

... y a-t-il émergence des archétypes de l'inconscient collectif? Des pulsions dont rend compte la psychanalyse? L'auteur du message est-il entièrement déterminé par ces forces secrètes et les domine-t-il, les sublime-t-il ?

3. Intérêt esthétique

- L'auteur utilise-t-il des écarts rhétoriques ? Lesquels ? Quels en sont les effets ? Est-ce original ?
- A quels codes graphiques l'auteur se réfère-t-il ? Est-il figuratif ? Non figuratif ? Quelles libertés prend-il ? Quelles sont les caractéristiques du dessin ?
- Quelle est l'importance du jeu des couleurs et des valeurs ? Les utilise-t-il comme un bon élève ou comme un novateur ?
- À quelles règles, à quels codes de la composition fait-il appel ? Sa vision est-elle perspectiviste, impressionniste, cubiste, expressionniste, surréaliste ?... Une herméneutique apparaît-elle ?
- S'il s'agit d'une photo ou d'une bande dessinée, qu'observe-t-on sur l'échelle des plans, les angles de prise de vue, etc. ?

Conclusion

Bilan bref.

Jugement(s) de valeur sur l'image.